

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 8 NOVEMBRE 1917

G.-E. DION, Administrateur

## M. Pius Michaud se joindrait aux Unionistes ?

Le "Daily Gleaner" de Fredericton publie, le 6 novembre, la dépêche suivante. Nous publions la traduction avec texte en regard.

Edmundston, Nov. 6.—Hon. F. B. Carvell passed through here yesterday on his way to the down river sections of the Province. He was met by a number of prominent men of the place, including some of our politicians, but nothing is known as to the result of the conferences. Mr Pius Michaud left for Campbellton this morning to consult friends there, and there is a belief now that he may yet "hook-up" with Union Government.

Edmundston, 6 novembre. —L'honorable F. B. Carvell était de passage ici hier en route pour les districts d'en bas de la province. Un nombre de citoyens marquants de la place le rencontrèrent, y compris quelques-uns de nos politiciens, mais on ne connaît rien du résultat de ces entrevues. M. Pius Michaud est parti pour Campbellton ce matin pour consulter des amis de l'endroit, et on croit maintenant qu'il pourrait encore se joindre au gouvernement d'Union.

Nous ne savons pas de quelle source est sortie cette dépêche. Nous savons que M. John M. Stevens, avocat d'Edmundston, est allé rencontrer l'honorable M. Carvell, mais nous ne pouvons pas dire si c'est lui qui a inspiré cette nouvelle. L'important c'est de savoir s'il est vrai que M. Pius Michaud commence à "flirter" avec les unionistes ? Nous ne disons pas cela pour critiquer sa conduite, si la chose était vraie, car en dehors de la province de Québec, presque la totalité des chefs libéraux et des journaux libéraux supportent le gouvernement d'union. Mais que diraient certains "rouges" fanatiques d'Edmundston ? Pour eux ce serait une horreur. Quand à M. Pius Michaud ça ferait son affaire, car en étant accepté comme unionistes, ça voudrait dire pour lui une élection par acclamation. Et M. Michaud tient à faire le moins de dépenses possibles en temps de guerre, et autres temps, et M. Michaud sait par expérience que les élections ne se font pas avec des prières, comme disait un ancien ministre de Sir Wilfrid. Et ou prendre les fonds nécessaires cette année ? Pugsley est casé, Carvell est ministre unioniste, le Dr. McAlister vient de se déclarer unioniste, H. H. McLean l'est depuis longtemps ; on parle d'élections par acclamation dans St-Jean, York, Carleton et Queens-Kings. Et alors toute la force unioniste pourrait se déverser dans les autres comtés et M. Pius Michaud devrait descendre dans le fonds de ses poches pour pêcher les piastres accumulées là depuis des années. Oh ! ce serait une autre horreur ! Mais attendons les événements.

## OÙ SONT-ILS ?

Nous disions, hier, qu'il n'y avait pas encore une douzaine de candidats ouvertement lauristes, dix jours avant la mise en nomination, en dehors des comtés canadiens français, et nous affirmions que sir Wilfrid Laurier ne trouverait pas vingt-cinq de ces anciens amis pour défendre sa politique dans les provinces anglaises. Encore quelques jours et l'on verra que nous n'avons pas exagéré.

En attendant, si l'on veut se faire une idée du désarroi complet du parti de l'opposition, qu'on jette un coup d'œil sur la longue liste des journaux libéraux anglo-canadiens qui condamnent ouvertement le long, lourd et triste manifeste dont le chef rouge vient de nous affliger. La voici :

The Halifax Chronicle,	The Calgary Albertan,
The St. John Telegraph,	The Vancouver Sun,
The St. John Globe,	The Victoria Times,
The Toronto Star,	The Expositor de Brantford,
The Globe, de Toronto,	The Regina Leader,
The Hamilton Times,	The Journal-Press, d'Ottawa,
The Manitoba Free Press,	The Saskatoon Star.

Voilà d'anciens journaux libéraux, qui, pendant des années, ont chanté les louanges de sir Wilfrid Laurier. La plupart l'ont abandonné, cependant, sur la question du service militaire obligatoire. Tous s'accordent à dire aujourd'hui que la politique du chef de l'opposition sur cette question n'est pas sincère et qu'elle lui est dictée par les sectaires nationalistes de la province de Québec.

Nous pourrions ajouter à cette liste celle des quotidiens de notre province qui, en principe, sont favorables à la nouvelle loi, mais qui n'osent le publier bien haut de peur de

## Les débris du parti libéral

Hélas ! De ce qui fut autrefois le grand parti libéral, il ne reste plus que quelques débris ! Chaque jour vient accroître l'isolement qui se fait autour de Sir Wilfrid Laurier, jadis l'idole de tous les libéraux du Canada.

Huit de ses principaux lieutenants dans les huit provinces de la Confédération à l'exception de la Colombie Anglaise et de l'île du Prince-Edouard, l'ont abandonné pour entrer dans le gouvernement de Sir Robert L. Borden. Ce sont M. Rowell, chef de l'opposition libérale dans la province d'Ontario ; M. Sifton, le premier ministre libéral d'Alberta ; M. Calder, ministre des travaux publics du gouvernement libéral de Saskatchewan ; M. Cregar, le chef des Grain Growers de l'Ouest et l'un des piliers du parti libéral de Manitoba ; M. Ballantyne, l'un des plus actifs et des plus puissants libéraux de Montréal ; M. Carvell, l'âme du parti libéral au Nouveau-Brunswick, et M. A. K. McLean, le député libéral de la cité de Halifax et l'ancien procureur-général du gouvernement libéral de la Nouvelle-Ecosse.

A cette liste déjà respectablement longue, il faut ajouter les noms suivants : M. Murray, premier ministre libéral de la Nouvelle-Ecosse, qui vient de jeter un manifeste donnant son appui au gouvernement unioniste formé par Sir Robert L. Borden ; l'hon. W. S. Fielding, l'ancien ministre des finances dans le gouvernement Laurier ; M. Pardee, le whip-en-chef du parti libéral ; le Dr Michael Clark, député libéral de l'ouest ; M. Norris, le premier ministre libéral de Manitoba ; M. W. S. Loggie, député libéral du com-

té de Northumberland, N. B., etc., etc. M. Pugsley lui-même, l'ineffable M. William Pugsley, ancien premier ministre libéral de notre province, ex-ministre des travaux publics de Sir Wilfrid Laurier, vient de publier une lettre dans laquelle il déclare avoir conseillé à M. Carvell d'entrer dans le cabinet-Borden !

Et le "Transcript", de Moncton, et sa doublure française, "l'Acadien", annoncent, le premier tous les jours et sa doublure deux fois la semaine que le parti libéral grandit chaque jour en nombre et en puissance !

Pourquoi ne pas dire la vérité pure et simple et admettre carrément que le parti libéral est brisé et qu'en dehors de la province de Québec tous les principaux chefs libéraux l'ont abandonné pour se rallier à la bannière de M. Borden ?

Quant à la province de Québec, c'est une erreur de dire qu'aux prochaines élections elle n'élira que des libéraux. On disait la même chose aux élections de 1911 et cependant Sir Wilfrid n'y remporta que trente-sept sièges sur soixante-trois. On disait aussi que la loi du service militaire y causerait une révolution. C'était une injuste calomnie lancée par les partisans de Sir Wilfrid Laurier dans le but de soulever une agitation malsaine dans l'espérance d'en tirer quelques misérables avantages politiques.

La débandade générale qui se produit dans les rangs du parti libéral indique clairement quel sera le résultat des prochaines élections : Sir Robert L. Borden sera maintenu au pouvoir avec une écrasante majorité.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL  
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraquet,	M. P. E. Moreault,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoin,	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Norton,	L. J. Melanson,	pro-Gérant
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an : les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Four la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

## "Gray Dort"

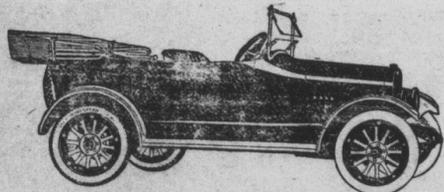
LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

## "GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE

JOS. N. THIBAUT,

Edmundston, N. B.

## SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX



Gros flacons.—En vente partout.  
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.  
Fabricant aussi les Poudres Nasales de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

heurter de front le sentiment hostile de la majorité de leurs lecteurs. Ces journaux sont évidemment les représentants les plus méprisables de la presse canadienne !

Mais si sir Wilfrid Laurier n'a plus de journaux et ne trouve pas de candidats dans les autres provinces, pourquoi entraîne-t-il ses compatriotes du Québec dans un mouvement d'isolement injuste et fatal ?—Parce qu'il est encore trop vaniteux pour admettre qu'il a pu se tromper.

Et pourtant, cette admission que sa bouche ne confesse point, les faits la mettent en évidence, si l'on se rappelle que, avant de refuser l'offre du premier ministre de faire partie du cabinet d'union, sir Wilfrid Laurier a hésité, consulté, et réfléchi pendant un mois ! C'est la preuve éclatante que, dans son for intérieur, le chef de l'opposition n'avait pas d'objection très sérieuse à offrir aux idées politiques de son distingué rival.

L'Événement.

## Avis aux Fumeurs

Monsieur, Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expédier par maille à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire :

- 1 livre de Grand Havane
- 1 livre de Grand Rouge,
- 1 livre de Grand Bleu fort,
- 1 livre de Belgique fort,

Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essais et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.

Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu,

Nous demeurons  
vos bien dévoués,  
J. PINET TOBACCO,  
Villeray, Montréal,  
P. Qué.